

# cirli

INSTITUT DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE

CAHIERS  
IVOIRIENS DE  
RECHERCHE  
LINGUISTIQUE



NUMERO 46



1er Semestre - Juin 2019

**Revue Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique (C.I.R.L.)**

**Editeur** : INSTITUT DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE

08 BP 887 ABIDJAN 08 Côte d'Ivoire

[ilacirl.ufhb@gmail.com](mailto:ilacirl.ufhb@gmail.com)

**DIRECTEUR DE PUBLICATION :**

KOUAME Koi Jean-Martial (UFHB, Côte d'Ivoire)

**COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE**

**Responsable :**

KOUADIO N'Guessan Jérémie (UFHB, Côte d'Ivoire)

**Membres :**

CAPO Hounkpati B. Christophe (UAC, Bénin)

[Sû-tôg-nooma] KABORE Raphaël (Sorbonne nouvelle-Paris 3, France)

KEDREBEOGO Gérard (CNRST/INSS, Burkina Faso)

GBETO Flavien (UAC, Bénin) GADOU Henri (UFHB, Côte d'Ivoire)

ABOLOU Camille (UAO, Côte d'Ivoire)

SILUE Sassongo Jacques (UFHB, Côte d'Ivoire)

ABO Justin (UFHB, Côte d'Ivoire)

BOHUI Hilaire (UFHB, Côte d'Ivoire)

AYEWA Noël (UFHB, Côte d'Ivoire)

BOGNY Yapo Joseph (UFHB, Côte d'Ivoire)

ABOA Abia Alain Laurent (UFHB, Côte d'Ivoire)

LEZOU KOFFI Aimée-Danielle, (UFHB, Côte d'Ivoire)

KOUAME Koia Jean Martial (UFHB, Côte d'Ivoire)

**COMITE DE REDACTION**

**Rédacteur en chef :**

KAKOU Foba Antoine (UFHB, Côte d'Ivoire)

**Membres :**

HOUMEGA Munseu Alida (UFHB, Côte d'Ivoire)

ASSANVO Amoikon Dyhie (UFHB, Côte d'Ivoire)

KOUADIO Pierre Adou Kouakou (UFHB, Côte d'Ivoire)

N'GORAN Kouakou Jacques (UFHB, Côte d'Ivoire)

NIAMIEN N'Da Tanoa Christiane (UFHB, Côte d'Ivoire)

N'GUESSAN Kouassi Akpan Désiré (UFHB, Côte d'Ivoire)

MBOLI Jean Claude (UFHB, Côte d'Ivoire)

© ILA 2019

Tous droits d'adaptation, de traduction et de reproduction par tous procédés  
y compris la photographie et le microfilm, réservés pour tous les pays  
Imprimé par le Centre Reprographique de l'Enseignement Supérieur  
d'après documents fournis "bons à reproduire"

Dépôt légal n°198901-04-88

ISSN 2520-954X

## SOMMAIRE

		<i>Page</i>
01	<b>ABO Lasme Clémence</b>	<i>05-18</i>
	Les emprunts et création lexicale de l'avikam : analyse morphophonologique	
02	<b>EKOU Williams Jacob</b>	<i>19-30</i>
	Análisis contrastivo del proceso de lexicalización en la formación de palabras en español y en agni morofué	
03	<b>KAKOU Foba Antoine</b>	<i>31-44</i>
	La structure interne des NP anthroponymes proverbiaux de l'agni : une analyse morphosyntaxique et sémantique	
04	<b>KOFFI Adjoua Béatrice</b>	<i>45-58</i>
	Négation et mots-n en baoulé avec quelques éléments de comparaison en agni indénié et en akyé	
05	<b>KOFFI Koffi, N'GUESSAN Konan Bertiel &amp; KOUASSI Kan Guillaume</b>	<i>59-70</i>
	La négation en ébrié	
06	<b>N'GUESSAN Amenan Martiale</b>	<i>71-90</i>
	Acquisition du ton dans une langue kwa : cas du locuteur natif abron de 1 à 3 ans	
07	<b>N'GUESSAN Amenan Martiale, COULIBALY Tenin &amp; AMON Chépo Ariane Lisette</b>	<i>91-110</i>
	Des aptitudes innées à l'acquisition tonale : cas du pré-langage abron	

Revue **Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique (C.I.R.L.)**

Éditeur : INSTITUT DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE

08 BP 887 ABIDJAN 08 Côte d'Ivoire

[ilacirl.ufhb@gmail.com](mailto:ilacirl.ufhb@gmail.com)

ISSN 2520-954X

# Acquisition du ton dans une langue kwa : cas du locuteur natif abron de 1 à 3 ans

---

N'GUESSAN Amenan Martiale  
*Université Félix Houphouët-Boigny*

**Résumé :** Le petit langage représente l'étape de l'initiation de l'enfant de 1 à 3ans, lors de l'acquisition du langage, à la formulation d'énoncés qui progressivement deviendront de véritables phrases. Ces phrases seront produites selon les principes et les règles qui régissent la langue maternelle. L'étude menée sur les locuteurs natifs de l'abron, en zone rurale, a permis de vérifier que l'enfant à ce stade, réalise le registre tonal de la langue. Cependant il utilisera les tons simples que les tons modulés avec une récurrence des tons montants par rapport aux descendants.

**Mots clés :** acquisition du langage, petit langage, ton.

**Abstract:** Small language represents the stage of the initiation of the child from 1 to 3 years of age, when the language is acquired, to the formulation of statements that will gradually become real sentences. These sentences will be produced according to the principles and rules governing the mother tongue. The study carried out on native speakers of Abbron, in rural areas, made it possible to verify that the child at this stage, realizes the tonal register of the language. However it will use the simple tones that the tones modulated with a recurrence of the tones amounts compared to the descendants

**Keywords:** language acquisition, small language, tone.

## Introduction

Seconde étape du processus d'acquisition du langage, le petit langage se situe entre 1 et 3ans (Chevrie Muller, 1999). C'est la période d'apparition du 1<sup>er</sup> mot intentionnel et signifiant de l'enfant, fait de combinaison de syllabes "papapa" qui se transformera progressivement en mot phrase, c'est-à-dire un seul mot exprimant un désir ou un sentiment. Ensuite se formeront les premières phrases agrammaticales de l'enfant vers 2 ans. A ce stade, l'enfant exécute des ordres simples et son vocabulaire évolue de 10 mots (1an) à 200 mots (3ans). L'enfant de la période du petit langage peut se soumettre à un exercice de dénomination d'images simples de son environnement immédiat. Cependant l'enfant le fera surement, tout en ayant pour repère sa langue maternelle selon ses aptitudes physiologiques. D'ailleurs, il aurait reçu depuis les derniers mois de sa vie utérine, ses « premiers cours de langue » qui se fonderaient sur sa capacité à percevoir déjà les caractéristiques prosodiques de sa langue maternelle. En plus, cette perception prosodique orienterait ses acquisitions et perceptions du langage (B. de Boysson -Bardies (1996, p 38)). L'apparition de l'unité tonale est donc possible à travers la production langagière d'un enfant locuteur d'une langue à ton comme l'abron. Alors comment se manifeste l'acquisition du ton au stade du

petit langage, chez l'enfant abron? L'unité tonale est-elle présente à cette étape et comment se réalise-t-elle de manière spécifique au niveau de l'abron ? Quelle en est la particularité?

### **0.1 Méthodologie**

L'étude a été menée à Assuéfry<sup>1</sup> avec une dizaine d'enfants « normaux »<sup>2</sup>, locuteurs natifs de l'abron, dans leur environnement naturel (la méthode naturaliste et pragmatique). Les productions langagières d'enfants âgés de 1 à 3ans, recueillies lors de l'épreuve de dénomination d'images par un dictaphone numérique, ont été comparées à celles des informateurs. L'épreuve de dénomination d'images vise dans un premier temps à produire un corpus de réalisation tonale en items isolés (sans forcément faire de phrase) puis, à observer chez l'enfant de cet âge, sa capacité à reconnaître, à identifier et à nommer les images qui lui sont présentées. Avec le logiciel Praat, les contours tonals des différentes productions ont été dessinés et analysés en nous appuyant sur la théorie de Naomi Yamaguchi (2015)<sup>3</sup> adaptée au contexte tonal.

## **1. L'abron ou le brong**

L'abron (ou abrong, boron, brong, bron, bono, doms, tchaman) est un dialecte de la langue Akan. Installés dans la région de Bondoukou, les Abrons sont originaires d'Akwamu une région du sud-est du Ghana près du fleuve Volta. Suite à un conflit de succession au trône, la branche cadette des parties en présence, émigra à l'ouest d'où le surnom de Gyaman (ceux qui ont abandonné le pays), (Emmanuel Terray 1995). Le territoire actuel occupé par les Abrons Gyaman s'étend du nord-est de la Côte d'Ivoire au nord-ouest du Ghana, entre la Comoé et la Volta noire à la limite de la savane et la forêt dense. Selon F.Dolphyne cité par Timyan J (1982), l'abron comprend six(6) sous dialectes dont cinq (5) parlés au Ghana sur un dialecte parlé en Côte d'Ivoire. Ceux sont:

- 1- Japekrom / Adamso;
- 2- Bere Kum / Sunyami / Dormao / Wanfié;

---

<sup>1</sup> Assuéfry est une sous-préfecture située à l'est de la Côte d'Ivoire dans le département de Tanda, région du Gontougo. Sa population est majoritairement brong ou abron.

<sup>2</sup> La sélection d'enfants résulte des conclusions de, l'enquête socio-linguistique, psycholinguistique et de la consultation ORL. Ont été retenus 10 enfants âgés de 1à 3 ans, nés de père et de mère abrons, ayant un bon fonctionnement des organes phonateurs, dans un environnement socio-psycholinguistique favorable à l'acquisition du langage.

<sup>3</sup> Cette théorie stipule que l'acquisition des phonèmes au niveau d'une langue donnée se manifeste à travers l'expression spécifique des traits par la fréquence d'occurrence. Autrement dit, des principes universels régissent l'acquisition phonologique cependant, l'expression spécifique de ces principes dans chaque langue se fait grâce aux différentes fréquences de traits qui sont calculées sur la fréquence d'occurrence des consonnes dans la langue.

- 3- Wenchi;
- 4- Nkoranza / Kintampo;
- 5- Atebubu;
- 6- Western brong or Ivory cost brong.

1.1 Brève esquisse phonologique de l'abron

Cette esquisse exposera les phonèmes et les tonèmes de la langue abron.

➤ Les consonnes

L'abron renferme sur le plan phonologique 21 consonnes réparties dans le tableau ci-dessous.

(1)

		Bilabiales.	Dentales Labio - Dentales	Dentales	Palatales	Vélaires	Labio-vélaires	Labio-palatale	glottales
occlusives orales	Sourdes	p		t	c	k			ʔ
	Sonores	b		d	ʃ	g			
occlusives nasales	Sonores	m		n					
fricatives	Sourdes		f	s	ɕ				h
	Sonores		v	z					
semi voyelles	Sonores				j		w	ɥ	
liquide	Vibrante			r					

**Tableau 1: Consonnes phonologiques de l'abron par Judith Timyan-Ravenhill (1982 :90)**

➤ Les voyelles

Le système vocalique comporte dix (10) voyelles orales, et cinq (5) voyelles nasales ; l'apparition de ces voyelles est régie par deux types d'harmonie vocalique : l'antériorité / la postériorité et l'avancement / la rétraction de la base de la langue.

Harmonie voyelles avancées / non-avancées :

- Série non avancée -ATR : ɪ, ε, ω, ɔ, a, ɨ, ɔ̃, ã;
- Série avancée +ATR : i, e, u, o, a, ɨ̃, ɔ̃, ã̃ ;

Exemple : abojese « barbe »

kɔra « coépouse »

Harmonie voyelles postérieures/antérieures :

- Série antérieure : i, ɪ, e, ε ;
- Série postérieure : u, ʊ, o, ɔ.

Exemple : ahɔhɔ « étranger »

akofie « butte »

(2)	Antérieures		Centrales		postérieures	
	Etirées orales	Etirées nasales	Orales	Nasales	Arrondies orales	Arrondies nasales
Fermées	i ɪ	ĩ ĩ			u ʊ	ũ õ
mi-fermées	ε				o	
mi-ouvertes	ε				ɔ	
ouvertes			a	ã		

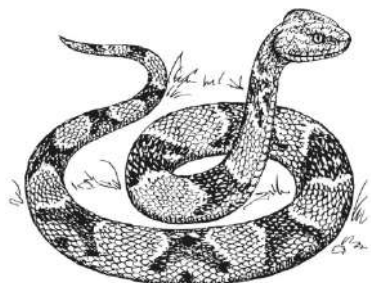
**Tableau 2: Voyelles phonétiques de l'abron selon Judith Timyan-Ravenhill (1982 :105)**

➤ *Les tons*

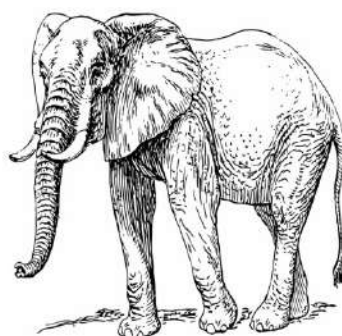
L'abron atteste deux (2) tons phonologiques haut /H/ et /B/. Cependant, en abron, les tons ont un rôle plus grammatical que lexical en ce sens qu'ils permettent la distinction de classes verbales et surtout à cause de l'inexistence d'opposition tonale lexicale. L'on peut ainsi observer au niveau de cette langue, des variations tonales des bases verbales, des marques aspecto-modales, des pronoms en fonction de la classe tonale du verbe. Ces différentes classes tonales sont les suivantes :

- les verbes à structure CV(N) : bɔ « frapper »  
nɔ̃m « boire »  
pam « coudre »
- les verbes à structure CV(r)V : tĩã « crier »  
dya « planter »  
ferɛ « appeler »  
wat « épouser »
- les verbes à structure CV(N) CV : didi « manger »  
kita « tenir »  
nãɔ « marcher »

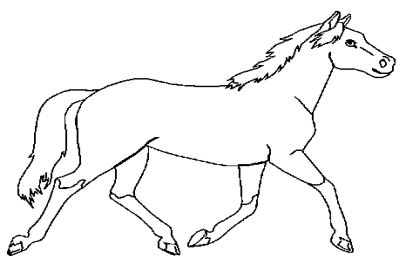
## 2. Les images



1- Un serpent



2- un éléphant



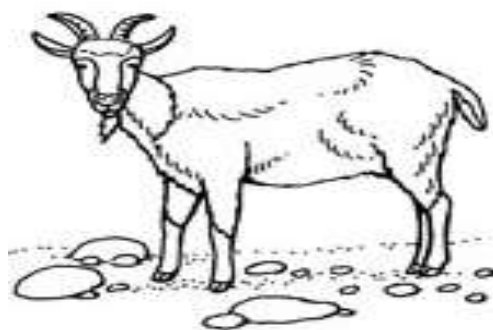
3-Un cheval



4- Un chat



5-Une souris



6- Un cabri

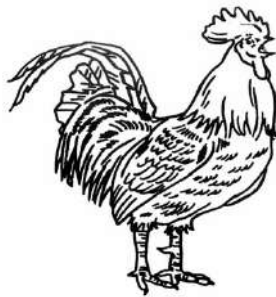




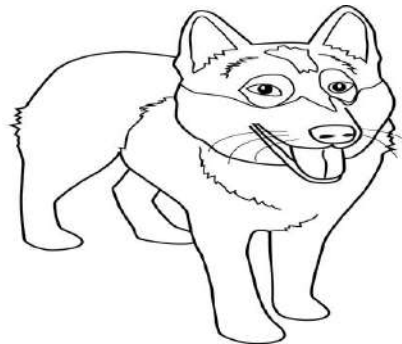
7- Une casserole



8- Une banane



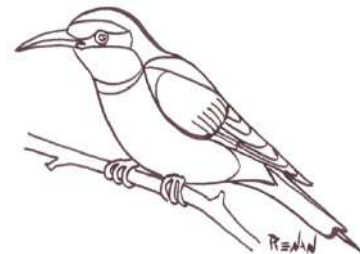
9- Un coq



10- un chien



11- Un piment



12- un oiseau

### 3. Résultats

Les données recensées dans un tableau seront analysées et interprétées.

#### 3.1 Le corpus de la production langagière abron

Sont recensés dans ce tableau, les items découlant de l'exercice de dénomination d'images auquel ont été soumis tous les enfants locuteurs natifs abrons du stade du petit langage. Ils sont transcrits phonétiquement. Les cases avec les astérisques représentent les images non dénommées.

(3)

Images Locuteurs	N°1 : Serpent	N°2 : Eléphant	N° 3 : Cheval	N° 4 : Chat	N° 5 : Souris	N° 6 : Banane
Informateur masculin	wó	sr̥	pògò	krâ	tramàní	bòdjé
Informateur féminin	wó	sr̥	pògò	ajrēmoà	tramàní	bòdjé
Enfant n°1	éwuà	*	pàgò	ajrēmoà	kràmá	bòdjé
Enfant n°2	*	*	*	*	kame	bàdjé
Enfant n° 3	wó	tunu	pògò	ajumua	tamané	bòdjé
Enfant n°4	wó	sòngò	pagò	ademoà	*	bòdié
Enfant n°5	wó	tã	pòmbò	ademoja	tãmá	bòdié
Enfant n°6	wó	*	*	*	*	nèdié
Enfant n°7	wó	*	pàbá	ẽ	*	*
Enfant n°8	wó	*	*	kódâ	tañi	pàdié
Enfant n°9	wó	*	pagò	krâ	taman	*
Enfant n°10	wó	*	*	ajrēmoà	kràmá	bòdié
<p><b>Observation:</b> Dans ce premier tableau de dénomination d'images, la majorité des enfants ont aisément dénommé les animaux qui leur sont familiers et qu'ils rencontrent dans leur environnement immédiat.</p>						
Images Locuteurs	N° 7 : Casserole	N° 8 : Cabri	N° 9 : Coq	N° 10 : Chien	N° 11 : Piment	N° 12 : Oiseau
Informateur masculin	sĩ	kwãti	akókòjín ĩ	ɲàduán	mâkó	añmã
Informateur féminin	sĩ	kwãti	akókòjín ĩ	ɲàduán	mâkó	añmã
Enfant n°1	tĩ	kwònti	akókò	ɲàlua	*	ànòmã
Enfant n°2	sẽ	ɲniti	akókò	*	*	ànòmã
Enfant n° 3	tĩ	*	apópójín ĩ	ɲàjua	mabó	ánimã
Enfant n°4	*	*	akókò	ɲàdua	màkó	ániba
Enfant n°5	dãsí	tětĩ	atútó	*	mòtò	àmé
Enfant n°6	*	*	àopópúó	ɲàdya	*	*
Enfant n°7	*	tětĩ	akòbliò	ɲàjua	*	àmé
Enfant n°8	*	*	akuko	*	màkó	anumã
Enfant n°9	taĩ	*	akòpó	cuá	*	añumã
Enfant n°10	dãtĩ	kwétĩ	akókò	ɲàlua	*	ànòmã

**Observations :** Les différentes cases sont assez bien remplies. Les enfants de l'âge du petit langage ont tous identifié le poulet même si la différence du fait qu'il soit un coq n'a pas été soulignée par la plupart des enfants. En dehors de la casserole et de la banane qui n'ont pas été identifiées par plusieurs enfants, les autres images ont été plus ou moins dénommées.

Images Locuteurs	N° 13 : tomate	N° 14 : poulet	N°15 : maison	N° 16 : cuillère	N° 17 : aubergine	N° 18 : pied
Informateur masculin	tòmátidì	àkòkò	fjé	àtidìè	pàjíní	dyaǎ
Informateur féminin	tòmátì	àkòkò	fjé	àtidìè	pàjíní	dyaǎ
Enfant n°1	tòmátì	àkòkò	pjé	*	*	dyaǎ
Enfant n°2	tòmátì	àkòkò	tijé	kòtò	*	dyaǎ
Enfant n° 3	tòmátì	àbùpùó	pjé	*	*	dyaǎ
Enfant n°4	tòmátì	àkòkò	*	*	*	dya
Enfant n°5	tòmátì	àtútò	*	*	*	píjǎ
Enfant n°6	*	àòpópùó	*	*	*	díà
Enfant n°7	*	àkòblíò	*	*	*	*
Enfant n°8	tòmál	àkukò	*	àtidìè	*	*
Enfant n°9	tòmát	àkòkò	ijé	átitìè	*	dya
Enfant n°10	tòmátè	àkòkò	píjè	*	*	dya^

**Observations :** la tomate, le poulet et le pied ont été les mieux dénommés par les enfants. Il a été difficile pour les enfants de dénommer les trois autres images (maison ; cuillère ; aubergine).

Images locuteurs	N°19 : moto	N° 20 : Marmite	N° 21 : Igname	N° 22 : Porc	N° 23 : Moustique	N°24 : Forêt
Informateur masculin	mòtò	dáŝì	bàjrê	prakò	ndómódóm	bró
Informateur féminin	mòtò	dáŝì	bàjrê	plakò	ndómódóm	bró
Enfant n°1	mòtò	dáŝì	bàjélè	pàlíkò	ndómódóm	*
Enfant n°2	*	dáŝì	bàjìé	pàlékò	ndómódóm	*
Enfant n° 3	mòtò	táčé	bàjè	pàjìkò	ndómódóm	bulo
Enfant n°4	mòtò	dáŝì	bàjílé	pèlíkò	dòdò	bújó
Enfant n°5	bètò	dáŝì	bàjìé	*	ndómódóm	*
Enfant n°6	*	*	*	*	ndiéndò	buó
Enfant n°7	*	*	*	*	nyàjò	*

Enfant n°8	moto	*	*	pèlikò	*	*
Enfant n°9	*	taŋ	*	pèlikò	ndòdòm	*
Enfant n°10	moto	daŋ	bàjélè	pèrikò	*	*
<b>Observations :</b> ce tableau-ci est assez rempli a cause du fait que les images présentées aux enfants sont des éléments de leurs environnements. Ils les ont donc désignés tant bien que mal.						
Images Locuteur	N° 25 : Maïs	N°26 : Ananas	N° 27 : Œil	N° 28 : Mangue / Avocat	N° 29 : Nez	N° 30 : Bouche
Informateur masculin	àbrécjé	àbrébé	ánìbá	áđàŋgó	bèní	nná
Informateur féminin	àvrécjé	àbrébé	ánìbá	áđàŋgó	bèní	nná
Enfant n°1	*	àbróbé	ánìbá	àwòwà	*	nná
Enfant n°2	*	àvébjé	ánìbá	*	janè	nná
Enfant n° 3	àbétjé	àblébé	ánìbá	áđámnu	wòné	nná
Enfant n°4	àbléjé	àblóbé	ánìbá	*	éni	nná
Enfant n°5	*	àboábé	nìbá	*	viní	nné
Enfant n°6	*	àwòvié	ánìbá	*	ujéè	nná
Enfant n°7	*	*	*	*	*	*
Enfant n°8	àblédié	àbiàbé	ánìpà	ákańđá	*	ńńá
Enfant n°9	àblécilé	àbrébèjé	ónìbà	*	*	*
Enfant n°10	*	àbróbé	ánìbá	*	*	ńńá
Observations : Tableau assez fourni en item. L'on pourrait néanmoins remarquer la colonne de l'image de la mangue et la ligne de l'enfant n°7 qui manquent réellement d'item.						
Images Locuteurs	N° 31 : Vélo	N°32 : Fourchette	N° 33 : Lapin	N° 34 : Cabri	N° 35 : Table / tabouret	
Informateur masculin	básikè	àtidìè	páj	bòdjé	tièbrò	
Informateur féminin	básikè	àtidìè	páj	bòdjé	tièbru	
Enfant n°1	básikè	*	*	bòdjé	téblu	
Enfant n°2	*	kòtó	*	bòdjé	tabló	
Enfant n° 3	tátitoè	àtidìè	páj	bòdjé	*	
Enfant n°4	básikè	*	*	bòdiè	téblu	
Enfant n°5	bètè	àtidìè	*	bòdié	*	
Enfant n°6	*	átíé	*	nòèdié	*	
Enfant n°7	*	*	*	*	*	

Enfant n°8	báské	àtídiè	*	pàdié	*
Enfant n°9	básiké	átitiè	*	*	êteblù
Enfant n°10	básikè	*	*	bǒdié	tébulù
Observations			Tableau parsemé de cases sans items. Images mieux identifiées par les quatre premiers enfants par rapport aux six autres.		

### 3.2 Les sons phonétiques de l'abron

La forme des items est comparée à celle des items produits par les informateurs de l'abron. A l'observation, les items produits par les enfants sont assez identiques à ceux des informateurs. Cependant plusieurs phénomènes phonétiques sont également en évidence dans les différentes productions d'enfants.

#### ➤ La facilitation phonétique

Phénomène phonétique qui consiste à rendre plus aisée la prononciation de phonèmes trouvés trop difficiles du fait que, ce phonème ne soit pas encore acquis ou que l'appareil phonatoire du locuteur n'en soit pas capable.

La facilitation phonétique est palpable tant au niveau des voyelles que des consonnes de la langue.

#### ➤ Au niveau des consonnes :

La facilitation consonantique s'observe au niveau de la structure syllabique composée de deux consonnes suivies de voyelles. Autrement dit, la structure C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>V qui, à travers ce corpus, a la consonne liquide vibrante dentale [r] comme C<sub>2</sub>. C<sub>2</sub> se transforme dans un premier cas en la consonne liquide alvéolaire [l]. Ou bien plus, la structure se transforme en deux syllabes ;

C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>V → C<sub>1</sub>V C<sub>2</sub>V.

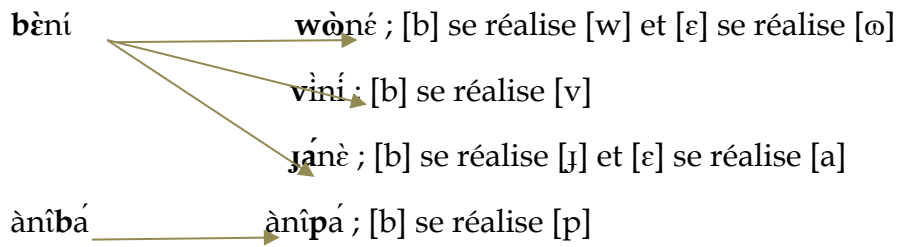
Soit : C<sub>1</sub> r V se simplifie en C<sub>1</sub> l V :

- (1) tíèbrò est réalisé téblù « table »
- (2) àbrécjé est réalisé áblédiè « maïs »
- abrèbé est réalisé áblébé « ananas »

Soit : C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>V se simplifie en C<sub>1</sub>VC<sub>2</sub>V

- (3) srê est réalisé sǎnǎ « éléphant »
- brǒ est réalisé buló / bújó « forêt »





- Les cas d'assimilation : à travers quelques exemples pris dans le corpus, le processus d'assimilation de certains phonèmes sera expliqué.

(42) **bèní** → **víní** :

**víní** : substitution de [b] par [v]

**víní** : assimilation progressive de [ɛ] (voyelle antérieure, étirée, mi-ouverte) qui épouse le caractère fermé de [i] (voyelle antérieure, étirée, fermée) et devient [ɪ].

La voyelle [ɔ] (postérieure, arrondie, orale, fermée et -ATR) est transformée en [u] (postérieure, arrondie, fermée, orale et +ATR), en [ɔ] (postérieure, arrondie, mi-ouvert, orale et -ATR) ou en [o] (postérieure, arrondie, mi-fermée, orale et +ATR) dans des items.

(6) **àkòkó** → **àóbópúó** ; [ɔ] se réalise [o]

→ **àtútó** ; [ɔ] se réalise [u]

**máḱó** → **mábó** ; [ɔ] se réalise [o]

→ **mòtó** ; [ɔ] se réalise [ɔ]

➤ *Les troncations et les néologismes*

La troncation est l'abrègement d'un mot par suppression d'une ou plusieurs syllabes à l'initiale ou à la finale.

Le néologisme est la création de mot nouveau.

Dans la production des enfants, quelques uns de ces phénomènes peuvent être relevés.

(7) **ākókójíní** produit **ākókò** avec la troncation de « **jíní** »

**ñpàduán** produit **cúá** avec la troncation « **ñpà** »

(8) **ájrémoá** produit ǔ qui n'est rien d'autre qu'une onomatopée créée à partir du miaulement du chat.

**kòtó** produit pour désigner **àtidíé** « fourchette ».

L'ensemble de ces phénomènes concerne aussi bien les sons que les tons qu'ils portent.

### 3-3 Les tons de l'abron

Les tons produits par les enfants à travers le corpus sont comparés à ceux des informateurs qui représentent en quelque sorte « la norme ». L'observation du corpus laisse apparaître le registre tonal attesté par la langue abron entre autres, les tons simples haut et bas, et les tons modulés montant et descendant. Cependant ces différents tons produits par les enfants de 1 à 3 ans, reflètent la présence et l'influence de certaines lois phonétiques.

#### ➤ Les tons simples haut et bas

Au niveau des items monosyllabiques, les tons simples sont bien réalisés de façon identique à ceux des informateurs.

(9) Exemple : **wó** "serpent" : ton haut réalisé par huit enfants sur dix.

**fjé** « maison » : ton haut réalisé par 4 sur 5 qui ont pu l'identifier.

**paj** « lapin » : bien réalisé par le seul enfant qui l'a identifié.

Avec les items dissyllabiques, quelque soit la position occupée par les tons simples dans l'item, ils sont bien réalisés.

(10) **móto** : bien réalisé par l'ensemble des enfants qui l'on produit.

**nná** : bien réalisé par 7 sur 8 enfants qui l'on produit.

**prakò** : bien réalisé par 5 sur 6 enfants qui l'on produit.

**makó** : réalisé par l'ensemble des enfants qui l'on produit.

**pògó** : réalisé par l'ensemble des enfants qui l'on produit.

Les tons simples des items à plus de deux syllabes, présentent différentes modifications dues à l'influence de phénomènes phonétiques. Sachant que les tons sont portés par les voyelles et certaines consonnes, toutes modifications atteignant les voyelles et les consonnes sont susceptibles d'influencer les tons qu'elles portent. Soit l'item **trámàní** : il est réalisé de différentes manières :



- **kràmã**; les tons portés par la voyelle [a] sont modifiés et, la syllabe finale et son ton ont été assimilés par la syllabe qui la précède.

(11) trámàní → krámàní    ~~krámaá~~    krámǎ    krámǎ (abaissement tonal).

(Substitution) + (assimilation régressive)

- **krǎmé** ; tons modifiés suite aux phénomènes d'assimilation et d'élision :

(12) trámàní → krámàní    ~~krámèní~~    krámě    krǎmé (par facilitation)

(Substitution) + (assimilation progressive) + (élision syllabique)

- **tàmà** : simplification phonétique par élision

(13) trámàní → támàní → támà → tàmà

(Élision [r]) + (élision syllabique) + (abaissement tonal par facilitation)

Soit les items **ākókpínì** ; **ṅàduán** et **àṅmà** : ils sont réalisés de différentes manières par les enfants.

(14) **ākókpínì** : produit avec la troncation des deux dernière syllabes modifiant les tons.

ākókpínì → ākókó (troncation avec allongement de la voyelle initiale [a]).

(15) **ṅàduán** a été réduit en **cuá** par la troncation des syllabes **ṅà-** et la substitution de [d] par [c] en plus de l'élision de consonne nasale finale [n]. Cependant, les tons portés par la syllabe restante sont restés intacts.

ṅàduán → duán → cuán → cuá.

(Troncation de **ṅà-**) + (substitution de [d]) + (élision de -n).

(16) **àṅmà** réalisé avec l'allongement de la voyelle finale [a] modulant son ton.

àṅmà → àṅmàá → àṅmǎ

(Allongement de [a]) + (modulation du ton)

**N.B** : le ton moyen qui n'est d'ailleurs pas assez présent à travers ce corpus, est soit relevé en ton haut (comme dans **ājremòá**    **ájúmúá**) ou abaissé en ton bas (comme dans **ākókpínì**    **àpópójínì**).

➤ *Les tons modulés*

Contrairement aux tons simples, les tons modulés, rencontrent les difficultés de réalisation chez les enfants de 1 à 3 ans. Au niveau des items monosyllabiques à ton modulé, par facilitation phonétique, les items sont simplifiés en

dissyllabiques et leurs tons en deux tons simples selon que le ton modulé soit montant ou descendant.

Une autre réalité est que, l'item est simplifié en dissyllabique, mais le ton est réalisé différemment.

La dernière réalisation du ton modulé en monosyllabique est : l'item reste monosyllabique, cependant le ton est modifié.

- *Ton modulé descendant, sur item monosyllabique, facilité en deux tons simples :*

(17) **Item srô :**

**srô** → **túnú** et **sónò** ; dissyllabiques avec deux tons, dont le premier est haut et le second bas.

(18) **Item bro** :

**bro** → **bújó**, **buó**, **buló** ; dissyllabiques avec deux tons, dont le premier est haut et le second bas.

(19) **Item dya** :

**dya** → **pìjá** ; dissyllabiques avec deux tons, dont le premier est haut et le second bas.

- *Ton modulé descendant, sur item monosyllabique, produit avec les tons modifiés.*

(20) **Item sî**

**sî** → **taĩ**, **daĩ** ; item **sî** « casserole » est identifié comme étant **daĩ** « marmite » d'où l'apparition des dissyllabiques **taĩ** et **daĩ** avec des tons transformés.

- *Ton modulé descendant, sur item monosyllabique, exécuté en monosyllabique avec ton transformé :*

(21) **Item dya**

**dya** → **dya'** et **dya** ; ton modulé montant réalisé en ton modulé descendant et en ton simple haut sur monosyllabique.

Lorsque les tons modulés sont portés par des items de plusieurs syllabes, ils sont soit simplifiés ou réalisés autrement.

(22) **daĩ** → **taĩ** ; ton modulé réalisé autrement par l'enfant, dans un item à deux syllabes.

**prakò** → **palíkò** ; ton modulé simplifié en deux tons (bas et haut).

ñnǎ → ñná ; ton modulé final montant réalisé ton haut final.  
 ǎbrébé → ǎbréjé ; ton modulé montant réalisé ton bas par l'enfant.  
 ǎdàṅgó → ǎkánda ; ton modulé descendant réalisé ton haut par l'enfant.  
 móto → móto ; ton modulé descendant réalisé ton modulé montant par l'enfant.

Toutes les modifications subies par les tons modulés dans la production langagière de l'enfant de 1 à 3 ans, sont consécutives à l'instabilité tonale due au jeune âge de l'enfant.

➤ *La récurrence des tons à travers la production langagière*

Cette récurrence est mise en exergue à travers le tableau ci-dessous.

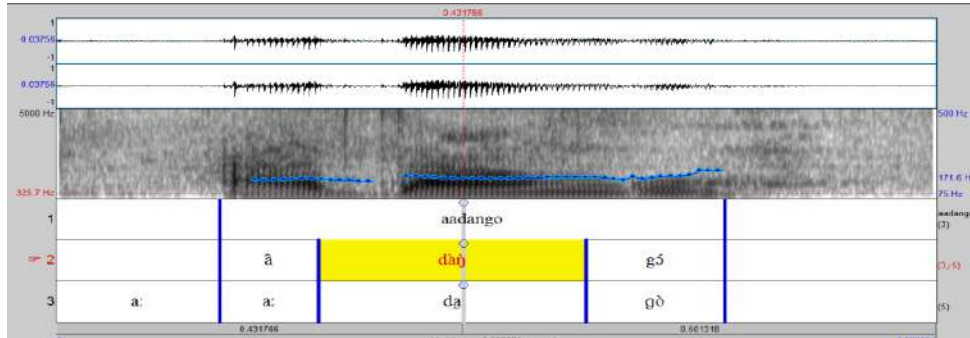
(5)	Ton haut	Ton bas	Ton montant	Ton descendant	Total tons
Enfant 1	25/63	25/63	08/63	05/63	63
Enfant 2	21/52	18/52	10/52	03/52	52
Enfant 3	37/75	25/75	07/75	06/75	75
Enfant 4	35/67	26/67	02/67	04/67	67
Enfant 5	25/58	28/58	03/58	02/58	58
Enfant 6	23/43	20/43	00	00	43
Enfant 7	10/23	12/23	00	01/23	23
Enfant 8	28/55	23/55	03/55	01/55	55
Enfant 9	23/52	17/52	08/52	04/52	52
Enfant 10	27/57	20/57	06/57	04/57	57
Total	254	214	48	31	545
Pourcentage	46,6%	39,27%	8,81%	5,69%	100%

**Tableau 5: Récurrence des tons à travers la production du petit langage**

On observe à travers ce tableau un pourcentage élevé de ton haut (46,6%) puis le ton bas avec 39,27%. Les tons modulés quant à eux, avec des taux bas ont respectivement 8,81% pour le montant et 5,69% pour le descendant. Par ces résultats, l'on peut affirmer d'abord une acquisition de tons simples (**H et B**) avant les tons modulés (**BH et HB**) ensuite, une acquisition de tons montants (**H et BH**) avant les tons descendants (**B et HB**) dans la production langagière des enfants abrons du stade du petit langage.

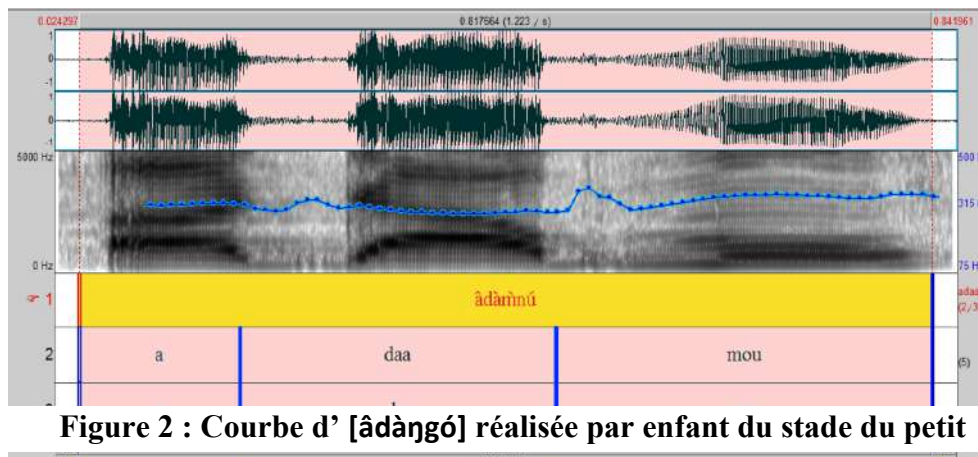
➤ *Le petit langage abron à travers les courbes mélodiques*

Les courbes mélodiques du petit langage abron réalisées avec le logiciel Praat révèlent d'autres aspects de la production langagière des enfants abrons comme le montre cet exemple :



**Figure 1: Courbe d' [âdàngó] réalisée par l'informateur**

Spectrogramme présentant deux zones bien sombres séparées d'une petite zone moins sombre, et une courbe discontinue. D'abord convexe, la courbe évolue par la suite en montant.



**Figure 2 : Courbe d' [âdàngó] réalisée par enfant du stade du petit**

Spectrogramme assez sombre avec des ondulations sonores hautes et nombreuses que celles de l'informateur. Existence de trois zones sombres séparées de deux zones moins sombres. La courbe est continue ; elle monte puis descend pour encore remonter. Hauteur de la courbe 315 Hz.

➤ *Au niveau des sons :*

Le corpus présenté plus haut a pu mettre en exergue l'incapacité de l'enfant du stade du petit langage à dénommer toutes les images qui lui ont été présentées. De ce fait, seules les courbes des images dénommées ont pu être comparées à celles des informateurs. Au niveau des spectrogrammes, les voyelles et certaines consonnes sonores sont identifiables par les zones sombres. Les zones grises et claires sont celles des consonnes sourdes.

Le remplacement d'un son par un autre, suite aux phénomènes de substitution, d'assimilation ou de facilitation est aussi observable par la taille et la coloration des zones. C'est le cas de l'item [ádaŋgó] représenté dans l'annexe : le spectrogramme de l'enfant montre aussi bien trois zones sombres comme celui de l'informateur. Cependant, les zones sombres du spectrogramme de l'enfant paraissent plus sombres et plus larges que celles de l'informateur.

D'une manière générale, les spectrogrammes de la production des enfants du petit langage abron ont des ondulations sonores plus nombreuses, plus hautes et plus rapprochées. Il faudrait relever également des fréquences plus élevées que celles des informateurs. Toutes ces caractéristiques montrent que la production langagière de l'enfant abron serait plus aigüe que celle de l'informateur.

Les spectrogrammes du petit langage ont un aspect plus sombre que ceux des informateurs.

➤ *Au niveau des tons :*

Les courbes mélodiques de la production langagière des enfants et des informateurs semblent se ressembler pour les items dont les réalisations du petit langage sont proches de celles des informateurs. Cependant, les courbes des enfants sont plus hautes que celles des informateurs. L'on note par exemple, au niveau de l'échantillon de l'annexe, l'item [abrɛ́bɛ́] qui est réalisé à une hauteur de 177.6 HZ par l'informateur contre 234.6 HZ par l'enfant. Les différences tonales sont également observables à travers la montée et la descente des courbes. Ainsi donc, les différences tonales résultant de la comparaison de la production de l'enfant à celui des informateurs présentés plus haut (avec les points 3-3-1 et 3-3-2) sont également visibles par la comparaison des courbes tonales.

#### **4. Discussion**

Le stade du petit langage en abron met en exergue plusieurs réalités. A cet âge, l'enfant ne dénomme que les réalités de son environnement immédiat. Cela est consécutif à son besoin psychologique d'individuation (Henri Wallon (1959)). Sa

production langagière diffère de celle de l'adulte car l'acquisition du langage va de pair avec l'évolution physiologique de l'enfant (Chevrie Muller 1999 ; Boysson - Bardies B.De (1996)) L'enfant n'a pas le même souffle trachéal que l'adulte (Guide de pédiatrique clinique du personnel infirmier en soins primaire (2013)) pour bien articuler les phonèmes et les tonèmes (Gérard Chevaillier (2013)). Et cela est d'autant plus visible à travers le corpus qu'avec la comparaison des représentations spectrales des items.

## Conclusion

L'enfant abron de 1 à 3ans, est identique psychologiquement et physiologiquement à tout autre enfant de cet âge : il quitte l'étape de « l'autisme » pour celui de la recherche de son identité par l'individuation, avec un langage épousant son évolution physiologique. L'étude du petit langage abron révèle la présence et la réalisation du système tonal de la langue. Cependant, l'enfant locuteur natif, produit plus aisément les tons simples que les tons modulés avec une récurrence des tons montants par rapport aux descendants.

## Références bibliographiques

- BINI K. (1992), *Les Abrons Gyaman à travers leurs instruments de musique*, Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, option Ethno- dromologie, Université de Cocody –Abidjan.
- BOYSSON - BARDIES B.De (1996). Comment la parole vient aux enfants, Editions Odile Jacob, Paris, 289 pages.
- CHEVRIE- MULLER C. et NARBONA J.(1999), *Le langage de l'enfant. Aspects normaux et pathologiques*, 2<sup>e</sup>ème Edition, Masson, Paris.
- DELAHAIE M. (2009), *L'évolution de l'enfant. De la difficulté au trouble, Guides ressources pour les professionnels*, Saint-Denis, Inpes, 84 pages.
- DI CRISTO A. (2004), « La prosodie au carrefour de la phonétique, de la phonologie et de l'articulation formes - fonctions », *Travaux Interdisciplinaires du Laboratoire Parole et Langage*, vol. 23, pp 163-211.
- DOLPHYNE F. (1976), « Delafosse's Abron wordlist in the light of the Brong dialect survey », in *Trutenau (H.M.J.)*, ed. Languages of the Akan Area, Basel.
- DOLPHYNE F. (1988), *The Akans (Twi-Fante) Language. Its sound System and Tonal structure*, Ghana Universities Press, Accra.
- GERARD C. (2013), "La voix de l'enfant et ses troubles fonctionnels" dans ERES "Enfances &Psy" 2013/1 n°58, pages 15-28;
- GOGBE T., ABOU D., YEO H., KOFFI K. (2014), « Assuéfry, nouveau pôle de Transactions transfrontalières du Nord Est de la Côte d'Ivoire », in *European Scientific Journal*, March 2014 Edition, vol 10.

- TIMYAN-RANENHILL J. (1982) « L'Abon », *Atlas des langues Kwa de Côte d'Ivoire*, Université d'Abidjan, Institut de Linguistique Appliquée.
- YAMAGUCHI N. (2015), *Acquisition phonologique, entre Jakobson et les modèles fréquentiels*. *Langages*, Armand Colin (Larousse jusqu'en 2003), 2015, pp31-49.